
APA 6510 ATELIER 3 - GRAND PAYSAGE (4,5 crédits)

Enseignant : Estelle BENOIT
estelle.benoit@umontreal.ca
Horaire : Lundi (9h - 12h ; 13h - 16h) ; mercredi (9h - 12h)
Automne 2019
Local : Formation hybride
<https://registraire.umontreal.ca/etudes-et-services/horaire-des-cours/modes-denseignement-automne-2020/>
Cours concomitant : APA 6524 (1,5 cr.)

1. INTRODUCTION

L'atelier *Grand paysage* vise l'intervention sur le paysage à l'échelle locale et régionale par la compréhension de ses variables humaines, géophysiques et temporelles. La démarche fait appel aux méthodes de transect territorial, de récit de paysage et d'exploration et met à profit les outils d'analyse tels que le carnet du paysagiste, le croquis, la géomatique, l'analyse sensible et cartographique.

Le paysage : au-delà de la carte postale

L'atelier part du postulat que le paysage est une expérience polysensorielle, et que pour poser des gestes cohérents sur le territoire, il est nécessaire d'en faire **l'expérience In situ**, mais également que tout paysage est dynamique, emprunt de valeurs culturelles, identitaires et sociales et que c'est en raccrochant sa compréhension initiale du site à **une connaissance locale du territoire et de ses acteurs** et en y associant ses connaissances paysagères et géographiques que l'architecte paysagiste peut l'appréhender.

« Il est évident que tout paysage réel, et toute rencontre réelle avec un paysage, correspondent en fait à un composé de ces cinq orientations. Tout paysage peut être considéré à la fois, quoique de manière complexe, comme une réalité matérielle traversée par des valeurs et des représentations culturelles, comme un milieu de vie, comme le support d'une expérience de la sensibilité, et comme un site appelant des transformations. »¹ J.M. Besse, (2010)

¹ J.M. Besse, Le paysage, espace sensible, espace public p259-286, Dans META Research in Hermeneutics, Phenomenology, and Practical Philosophy Vol. II, No. 2 / 2010 Topic: Public Space

2. TERRAIN D'ATELIER

De Contrecoeur à Saint-Antoine-sur-Richelieu, entre deux cours d'eau

Deux morceaux d'un même territoire aux destins divergents

Les municipalités de Contrecoeur et Saint-Antoine-sur-Richelieu

Localisés sur la mince bande de terre qui relie le fleuve Saint-Laurent à son émissaire, le Richelieu, à l'est. Le paysage local a été façonné par les dernières glaciations et leur retrait; en se soulevant, soulagée du poids de la glace qui a migré graduellement vers le nord, la croûte terrestre a fait reculer la mer de Champlain et créé ce paysage d'anciens chenaux et de plaine d'argile fort caractéristique. Le Saint-Laurent et le Richelieu sont des relicats de ces temps longs. Aujourd'hui, les bancs de sable déposés par les larges bras de fleuve disparus soutiennent des lambeaux forestiers orientés nord-sud, tandis que les anciens lits d'argile sont lieu d'une agriculture riche et en voie d'intensification. Bien que soeurs de socle, les municipalités de Contrecoeur et Saint-Antoine-sur-Richelieu sont vouées à des destins paysagers on ne peut plus contrastés.

Des débuts similaires marqués par les paysages agricoles

La fabrication des paysages culturels propres aux deux municipalités a débuté de manière similaire. Avant le 17^e siècle, le Richelieu et le Saint-Laurent ont été des terres de passage pour les Iroquoïens du Saint-Laurent et, plus récemment, pour les Abénakis. Les îles auraient pu constituer des lieux d'enracinement un peu plus permanent si elles n'avaient pas été immergées tous les printemps (Gilbert, s.d.c.). Les premiers mouvements de transformation permanente des paysages naturels de la région se sont déroulés à partir de 1672, avec la concession de la seigneurie de Contrecoeur. Les premiers habitants permanents du territoire ont défriché les terres riveraines du fleuve Saint-Laurent, jusqu'à former une suite quasi ininterrompue de fermes sur les berges de Contrecoeur. En 1681, cent-quarante-cinq terres ont été défrichées à Contrecoeur (Filion et al., 2001) Autour de 1720, on y compte une église et l'embryon d'un village. Le développement est plus lent à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Le tracé en 1735 d'un premier chemin longeant le Richelieu, entre Sorel et Saint-Jean, donne une première impulsion. Les premières concessions ont lieu en 1741 de ce côté. Bien que le peuplement ait été plus tardif à Saint-Antoine, un village y apparaît plus rapidement. Ainsi, on se retrouve dans une situation où, à la fin du 18^e siècle, les berges et le second rang, tant sur le Richelieu que le Saint-Laurent, sont défrichées et présentent des paysages d'agriculture vivrière, alors que le peuplement progresse vers le centre des terres, vers les pays brûlés, ne laissant de la forêt que sur les dépôts de sable trop profonds pour être mis en culture et adéquatement drainés. Les paysages agricoles progressent si rapidement qu'en 1815, Joseph Bouchette (arpenteur) écrit, à propos des paysages des deux municipalités:

« il y en a une si grande partie qui est habitée, que les bois qui restent ne sont rien en proportion de toute son étendue, et même dans ces bois il y a très peu de grands arbres » (Bouchette, 1815, p.206).

Au début du 19^e siècle, la vallée du Richelieu connaît un très important essor. L'agriculture céréalière, en particulier le blé, est alors responsable d'une importante

croissance démographique. Les rangs se peuplent rapidement, trop rapidement, et le manque de terres à mettre en culture mène à un important exode de la population vers les centres urbains (Montréal) et les États-Unis. Le mécontentement populaire se porte dans d'autres aspects sociétaux et contribue à enflammer la région pour mener aux Rébellions patriotes de 1837 et 1838. Saint-Antoine-sur-Richelieu et Contrecoeur sont alors deux paroisses fort prospères, et les paysages agricoles dominent largement l'horizon. Les villageois quant à eux vivent de commerce et de petite industrie (fonderies, distilleries, brasseries, petites manufactures). Or, la concurrence du chemin de fer, qui relègue au second rang le commerce maritime, et une maladie qui s'en prend au blé, donne un coup dur à la région. Le grenier à blé du Canada voit ses paysages passer au foin puis, au début du 20^e siècle, à l'élevage laitier (Beauregard, 1970).

La fin du 19^e siècle, point de bascule des paysages Contrecoeur et Saint-Antoine se métamorphosent

À Contrecoeur: villégiature, industrialisation et urbanisation

La seconde moitié du 19^e siècle est marquée, à Contrecoeur, par l'apparition de nouveaux paysages de villégiature. L'arrivée du chemin de fer marque le début des escapades estivales montréalaises à l'extérieur de leur île. Des hôtels et auberges surgissent le long du fleuve. De nombreux chalets de petite taille sont construits par des particuliers qui viennent profiter des plages. Le paysage est à nouveau transformé, à partir de 1912, avec l'établissement de colonies de vacances dans le nord de la municipalité. Les grands bancs de sable non cultivés, qui voient prospérer les grands pins, deviennent un lieu de prédilection pour l'aménagement de camps d'été riverains (Sainte-Jeanne-d'Arc, Les Grèves). D'autres lieux d'hébergement sont aussi construits comme l'hôtel de la Pomme d'Or à Contrecoeur (1923) qui est annexé à un terminus de Bus faisant l'aller-retour entre Montréal et Contrecoeur. En 1937, le quai Fiset, auparavant utilisé pour le commerce, est maintenant un endroit populaire pour la baignade.

Les améliorations du réseau routier des décennies 1940 et 1950, puis l'expansion du réseau autoroutier au début des années 1970 ont d'abord enclenché un mouvement d'industrialisation du territoire. L'arrivée de Sidbec Dosco et Stelco-McMaster, notamment, marque un important changement paysager. L'industrie lourde, l'acierie plus particulièrement, modifie grandement l'aspect des abords du fleuve, où l'agriculture, moins productive en raison des crues et de la nature du sol, n'a pas pu se mécaniser comme à l'intérieur des terres. La friche tant industrielle que naturelle prend de l'expansion. Ainsi, le petit port de Contrecoeur a pris la fonction de relais pour le transbordement des matières premières entre les Grands Lacs et l'océan Atlantique. Entre 1988 et 1992, les installations et de nombreux terrains ont été acquis par l'Administration portuaire de Montréal (MRC de Marguerite-D'Youville, 2020). En 2020, le projet d'agrandissement du port de Montréal a le vent dans les voiles et contribuera certainement à établir encore davantage le caractère industriel du paysage contrecoeurois.

Aujourd'hui, les facilités de communication entre Montréal, Sorel et Contrecoeur favorisent l'établissement rapide de nouveaux quartiers résidentiels autour de

l'ancien noyau villageois. L'entrée en vigueur du PMAD stimule l'érection de secteurs de forte densité qui contrastent avec le paysage villageois et les premières banlieues de bungalows. Entre industrialisation et urbanisation, le paysage contrecoeurois tente de renouer avec le fleuve.

À Saint-Antoine-sur-Richelieu: agriculture, arts et culture

Avec son socle présentant moins de dépôts sablonneux en proportion que sa voisine Contrecoeur, la municipalité de Saint-Antoine-sur-Richelieu a vu l'agriculture se poursuivre de manière linéaire au courant de son histoire. Les paysages d'élevage laitier, marqués par de vastes horizons, de petits boisés résiduels et des fermes aux bâtiments nombreux, ont graduellement cédé leur place aux grandes exploitations à partir du milieu du 20^e siècle. La mécanisation a engendré une simplification du paysage agricole; les ruisseaux ont été redressés; les bâtiments artisanaux ont disparu ou été remplacés par d'autres plus grands, de facture industrielle; les cultures céréalieres, fourragères et maraîchères ont cédé leur place au maïs-grain et au soya nécessaires à l'élevage, etc.

À l'avènement de la *Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles*, en 1979, Saint-Antoine présentait toujours un visage rural. Le noyau villageois a été enchâssé au sein du nouveau périmètre de protection des terres agricoles, laissant peu de place aux développements futurs. Malgré tout, les dernières décennies du 20^e siècle ont apporté du renouveau dans le paysage villageois. Construit autour de l'agriculture, le village amorce une transition vers la culture. L'importance du patrimoine bâti et le cadre enchanteur ont permis au noyau d'être admis dans l'*Association des plus beaux villages du Québec*, à l'instar des agglomérations voisines de Saint-Marc, Saint-Denis et Calixa-Lavallée. Le souvenir de Georges-Étienne Cartier et des Patriotes a été ravivé par la mise en valeur de lieux symboliques. La présence du traversier, mode de transport traditionnel et familial dans la vallée du Richelieu, positionne la municipalité au coeur des circuits cyclistes régionaux. Le festival *Chants de vieilles*, la *Route des arts et Saveurs*, la *Route du Richelieu*, le *circuit patrimonial* et la *Maison de la Culture* contribuent au rayonnement de Saint-Antoine comme pôle culturel.²

3. PROJET D'ATELIER

Du transect territorial au projet de paysage narratif

L'étudiant sera amené à appréhender un paysage nouveau, à en saisir les dynamiques sous-jacentes et à les comprendre en croisant des analyses à la fois scientifiques et sensibles.

Un atelier en trois temps

Dans un premier temps, il s'agira de se familiariser avec l'approche sensible et exploratoire de l'architecte paysagiste dans un terrain d'échelle plus réduite: le Mont-Royal. Cette partie de l'atelier sera l'occasion d'expérimenter les outils qui accompagnent la démarche sensible du projet de paysage tels que le carnet de

² Louis-Philippe Rousselle-Brosseau

croquis d'observation les représentations graphiques sensibles, le transect paysager et la carte mentale.

*« Contempler un paysage ne veut pas dire rester immobile. La contemplation va bien souvent de pair avec une **exploration active**. Un long trajet, le plus complet possible, sans interruption, permet de traverser des ambiances, des milieux, des lieux divers et variés. En marchant, la pratique naturaliste de la récolte permet d'emporter un peu du site et de le garder en mémoire ».*³
(Alain Freytet, 2013)

Dans un second temps, il s'agira de mettre en application ces acquis dans un territoire rural à grande échelle entre la municipalité de Contrecoeur et de Saint-Antoine-Sur-Richelieu. C'est à travers le transect territorial comme outil d'analyse du territoire que se déroulera l'analyse sensible par la marche de l'atelier. Vous serez amenés à parcourir le paysage lentement, par la marche, et à en développer une compréhension à la fois fine et globale en prenant le temps, photographier, d'écrire, de dessiner et de raconter votre voyage. Tout au long de ces parcours, vous tiendrez un carnet de paysagiste dans lequel sera consigné vos dessins d'observations, transect, cartographie mentale, ainsi que vos récits de paysage. L'analyse est donc dynamique, in-situ, et fait partie intégrante du projet de paysage. Un premier parcours à pied sans carte, permettra de se saisir du site et de faire apparaître les premières intuitions. Un second transect, préparé viendra compléter cette démarche sur le terrain. Enfin cette exploration sensible du territoire à l'étude sera complétée par des analyses cartographies (SIG), d'analyses du socle, des modes d'habitats, historiques, naturalistes, scientifiques, ou schémas de gouvernance territoriale selon vos premières orientations. Cette partie se clôturera sur l'émergence de vos premières orientations de projet et sera le point de bascule vers **la troisième partie**, celle du projet de paysage. Bien que le processus de projet soit itératif entre exploration-analyse et projet, lors de cette phase d'atelier il vous sera demandé de développer un projet de paysage à travers une trame narrative. La narration dans le projet permet de faire le lien entre les habitants du milieu et le paysage, c'est par le récit que le paysagiste oriente et permet de découvrir, suggérer ou révéler une vision du territoire et la transmettre.

4. OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES ET THÉORIES

Introduction outils sensibles de l'architecture de paysage et l'intervention sur un grand territoire

L'atelier *Grand paysage* propose à l'étudiant(e), tout au long du semestre, de développer une meilleure connaissance des outils dont il/elle dispose afin de comprendre et d'intervenir sur de vastes territoires. Ainsi, il tiendra tout au long du processus son carnet du paysagiste, qui contiendra ultimement l'ensemble de ses croquis de paysages, coupes, cartes mentales et récits d'expérimentation paysagère.

³ Alain Freytet, Les paysages du Conservatoire du littoral : de la reconnaissance au projet. Guide méthodologique, 78p, 2013

Il sera amené à baliser une analyse territoriale à l'aide de systèmes d'information géographique (SIG), et à en approfondir la compréhension par le transect paysager.⁴ Enfin, tout au long de ce processus de projet, l'étudiant se familiarisera avec une démarche exploratoire et les outils sensible d'immersion au territoire.

Initiation à la marche comme créateur de lien entre le paysagiste et son site

La marche privilégie une connexion intime au lieu et une vitesse de transit adaptée au corps, à l'esprit et aux sens. Depuis la démocratisation de l'automobile, l'échelle de ces espaces s'est distendue, entraînant la création de non-lieux et d'une distance entre l'homme et son paysage.

« Avec l'arrivée des moyens de transport contemporains, l'échelle des espaces s'est agrandie et la vitesse s'est accrue. Cela engendre la création de non-lieux¹⁴. C'est-à-dire des espaces qui ne sont ni identitaires ni sociaux et créent une distanciation avec le territoire¹⁵. Ces espaces deviennent des lieux de passage, de transit, que l'on ne regarde plus».

(Marc Augé, 1992)

Ainsi, pour reprendre des propos véhiculés depuis longtemps dans les travaux de Jackson(1984) la distance au paysage serait problématique dans l'action paysagère, dans la mesure où elle entraînerait la mise en place de projets décontextualisés. Il s'agirait alors de concilier la relation de proximité que l'habitant lui-même entretient avec son paysage vécu et une connaissance plus transcendante et intégrale du phénomène géographique. Le lieu, qui constitue en quelque sorte une contraction du territoire, l'unité sémiotique du paysage, deviendrait alors l'espace du sensible (Davodeau, 2011). Le lieu peut se faire point, ligne, monument. La marche entraîne le marcheur dans une succession de lieux. Le sentier peut lui-même faire lieu. Le marcheur lève les yeux et découvre l'horizon. Il s'arrête un moment pour prendre le temps, observer et croquer le paysage. Il traduit une réalité complexe faite d'interactions sur son carnet. Il reterritorialise, artialise; il crée sens et, donc, paysage (*op. cit.*, 2011)⁵.

Décrire et représenter le sensible

Dans le cadre de l'atelier, nous utiliserons le récit de paysages, que ce soit dans sa forme géopoétique, géographique ou annotative comme méthode d'analyse et de compréhension du grand paysage. A la manière d'un récit de voyage, l'étudiant tout au long de ses parcours pourra rédiger les récit de ses expériences paysagères, témoins de sa compréhension des paysages traversés et permettront d'exprimer l'impression des lieux, et du territoire en temps réel.

Initiation au transect territorial comme outil de mise en action du projet

Le transect est « [...] à la fois dispositif d'observation, technique de représentation et posture de projet [...] il se présente comme un dispositif entre coupe technique et parcours sensible, empruntant à ces deux formes d'observation pour les hybrider» (Pousin *et al.*, 2016).L'atelier *Grand paysage* poursuivra donc l'objectif

⁴ Depuis Louis-Philippe Rousselle-Brosseau

⁵ Ibid

d'hybrider ensemble les moyens de compréhension du territoire par le moyen du transect paysager, c'est-à-dire le travail du territoire dans son ensemble par la coupe et le croquis d'observation, donc par une certaine systématisation du travail poétique. Comme le transect est à la fois technique et posture, il vous servira à déceler et adopter un angle de projet.⁶⁶

Initiation au projet de paysage

La notion de projet de paysage sera donc au cœur de l'enseignement. Le paysage, comme projet, n'est pas considéré comme un simple objet d'intervention ; par son omniprésence dans les quotidiens individuel et collectif, il constitue la porte d'entrée sur le projet territorial (Rousselle-Brosseau).

« Art de saisir et de se dessaisir, le projet de paysage révèle à la fois d'une rencontre et de la capacité de transmettre celle-ci aux différents acteurs concernés » (Keravel, 2015).

Le paysagiste est vu ici comme un passeur, qui permet de faire le lien, à travers le projet entre le paysage et l'usager « *Le projet de paysage est l'art de mettre en relation les hommes et leur environnement.* » (Keravel, 2015).. Généralement, le projet de paysage comprend une phase exploratoire, où le paysagiste cherchera à se « saisir de son site », puis à connaître et comprendre la manière dont des facteurs évolutifs culturels, géophysiques et politiques influencent l'appréhension et l'état actuel des paysages (Ruiz *et al.*, 2012 ; CAUE, 2016). Cette exploration prendra la forme d'une analyse sensible et cartographique et débouche généralement sur une mise en espace d'interventions structurantes sur le territoire.

Objectifs pédagogiques spécifiques à l'atelier « Grand paysage »

- Développer son approche sensible dans le projet de paysage et diversifier ses outils (carnet de croquis, carte mentale, récit, transect territorial et SIG) ;
- Développer une compréhension des dynamiques de paysages et des acteurs du territoire à l'étude
- Savoir décrire ces dynamiques par le biais de l'écriture
- S'initier in-situ au projet de paysage par une participation directe à chacune des étapes de sa mise en place (de l'exploration à l'analyse, puis au projet) ;
- Maîtriser les modes de présentation professionnels d'un projet de paysage.

⁶⁶ Depuis Louis-Philippe Rousselle-Brosseau

5. EXERCICES ET RENDUS

EXERCICE 1- FAMILIARISATION AVEC LES OUTILS SENSIBLE DU PAYSAGISTE ET LA DÉMARCHE EXPLORATOIRE

1-A PETITE MARCHÉ AU MONT-ROYAL

Initiation au croquis d'observation

Lancement : Mercredi 9 septembre 13h30, Le Monument à George-Étienne Cartier (La Statue) au Mont-Royal

Remise : Mercredi 9 septembre 16h

Exercice individuel (sortie de groupe)

L'exercice est une initiation au croquis d'observation et au dessin comme mode d'attention au paysage. Le long d'un circuit qui empruntera le chemin de ceinture du mont Royal, plusieurs points d'observation correspondront chacun à des temps d'arrêts pour le dessin.

L'objectif principal est d'affiner son habileté en dessin, d'oser se lancer tout en gardant à l'esprit que c'est un processus en évolution.

Le dessin est un outil d'analyse du paysage. Parce qu'il demande à la fois un temps d'arrêt et qu'il est un exercice d'observation, le dessin permet de s'approprier le paysage. Par les choix qu'il opère dans ses vues, composition et motif, il transmet déjà un point de vue et une analyse sensible du site. Cet exercice introductif permettra à l'étudiant d'inaugurer le carnet du paysagiste qui l'accompagnera pendant tout l'atelier.

Les critères d'évaluation et le format de rendu seront détaillés dans le syllabus spécifique à cet exercice

1-B petit transect au mont-royal

Initiation au transect paysagers et à la carte mentale comme outil de regard d'un territoire

Lancement : Lundi 14 Septembre

9h00: Lancement de l'exercice sur Zoom

14h00: Début de l'exercice au Mont-Royal

Rendu : Mardi 15 Septembre, 12h00 sur Studium: 1.pdf avec l'ensemble des livrables

Exercice individuel

Le second exercice s'inscrit dans la suite du premier: il s'agit d'une part continuer à se familiariser avec l'utilisation du carnet du paysagiste comme outils de travail et d'analyse. D'autre part il permettra de s'initier aux outils du transect paysager et de la carte mentale sur un territoire connu à l'échelle d'un parc.

- Le lundi en après-midi, chaque étudiant se rendra sur le Mont-Royal afin de parcourir un transect(environ 3km)choisi librement et d'en retracer le profil, au ressenti sur une ou plusieurs doubles pages de son carnet.
- Au fur et à mesure de son parcours, l'étudiant retranscrira le long de cette coupe les ambiances et paysages traversés et annotera son parcours par ses impressions et ses observations.
- A la suite de ce transect, une double page de ce carnet sera réservé au dessin d'une carte mentale, au propre, médium au choix.
- Enfin, afin de comparer le ressenti au territoire réel , à l'aide des outils google earth, un profil topographique réel du trajet parcouru sera tracé sur google earth et joint à l'ensemble

Les critères d'évaluation et le format de rendu seront détaillé dans le syllabus spécifique à cet exercice

EXERCICE 2 TRANSECTS PAYSAGERS ET ANALYSES COMPLÉMENTAIRES IN SITU

Exercice 2-A transect paysager intuitif in situ : exploration sensible transect paysager et récit de paysage

Lancement : Mercredi 16 Septembre

Terrain: Lundi 21 Septembre

Remise 2-A : Mercredi 23 Septembre

Marche en équipe de 2, Exercice individuel

Sans préparation préalable, l'étudiant dispose de la journée du Lundi pour se rendre sur le site de projet et réaliser marcher un transect intuitif. C'est l'opportunité de mettre en application les outils du premier exercice sur un vaste territoire rural. Ce transect non renseigné promeut une démarche exploratoire qui permettra un premier regard sensible et spontané. Cette première rencontre avec le site se veut d'abord individuelle. De cela restera les premières intuitions pour la suite du projet. Ce premier transect s'inscrit dans une démarche exploratoire du site telle que perçus par des paysagistes tels que Corajoud, Lassus ou Freytet. La marche, comme lien sensible au paysage sera ici l'occasion de se saisir de son site et d'apprendre à travers un premier regard.

Pour des raisons de logistiques/sécurité les marches s'effectueront en équipe de deux. Cependant, ce premier regard est avant tout personnel et chaque étudiant devra produire au cours de sa marche un transect personnel dans son carnet accompagné de son récit, croquis et cartes. Le récit, les croquis et les cartes se doivent d'être cohérent et perçus comme un ensemble qui racontent un voyage, une histoire, l'évolution et la compréhension des paysages traversés. Le récit est avant tout celui du paysage de ses dynamiques, ambiances, composantes physiques, modes d'habiter etc.

Les critères d'évaluation et le format de rendu seront détaillé dans le syllabus spécifique à cet exercice

Exercice 2-B transect paysager préparé
Transect paysager et récit de paysage

Lancement : Mercredi 18 Septembre

Terrain: Lundi 5 Octobre

Remise 2-B : Mercredi 7 Octobre

En équipe de 2 (équipe de projet)

Ce second transect finira d'établir un portrait paysager sensible du territoire par une seconde marche, complémentaire au premier transect intuitif en vue d'avoir une vision globale et plus complète du site de projet. Ainsi, cela permettra de se questionner : Qu'est ce qui m'a marqué sur ce territoire dans un premier temps? Qu'est ce qui m'interpelle et que je souhaite voir cette fois-ci?

Dans un premier temps, il s'agira de déterminer un transect sur le site du projet, en définissant une série de critères et de réaliser un fond de carte complet du site avec le choix du transect représenté par une ligne simple. Ce choix devra être justifié en fonction de ce que l'étudiant souhaite voir. Les critères de sélection doivent se baser sur les résultats du premier transect, les intuitions ou d'autres caractéristiques du territoire (géographie, mode d'habiter, etc). Cet exercice sera réalisé conjointement avec APA 6524.

Dans un second temps: par équipe de deux, les étudiants dispose de la journée de Lundi pour aller marcher le transect d'environ 10 km. Il s'agit cette fois de retourner sur le site de façon informée, en ayant conscience davantage des dynamiques paysagères des lieux et de l'occupation du sol.

Les critères d'évaluation et le format de rendu seront détaillé dans le syllabus spécifique à cet exercice

Exercice 2-C Analyses complémentaires aux analyses sensibles

Lancement : Mercredi 14 Octobre

Remise 2-C : Mercredi 28 Octobre

Exercice en équipe de 2

L'exercice 2-C est une analyse complémentaire aux analyses sensible des deux précédents exercices afin d'avoir une connaissance plus exhaustive du site.

La marche aura permis d'appréhender le site à l'échelle du piéton, de traverser les échelle du territoire au site au lieu. A travers ce processus, lié un premier positionnement vis à vis du site. Ce positionnement demande maintenant un comprendre quelle donnée me manque pour avoir une vision globale du site. Alors, les étudiants sont invités à développer des analyses thématiques permettant de préciser les enjeux, potentiels et ressources du territoire à l'étude. Selon les orientations des différentes équipes ces études pourront être à la fois cartographiques (occupation du sol, géologie, zonage, etc) mais également à travers la lecture de schémas d'aménagements, PDZA, données historiques, cartographie

aérienne et toute information jugée pertinente en vue de l'angle abordé. Cet exercice sera réalisé conjointement avec APA 6524.

Les critères d'évaluation et le format de rendu seront détaillé dans le syllabus spécifique à cet exercice

EXERCICE 3- LE PROJET DE PAYSAGE COMME UN RÉCIT *Projet de paysage*

Exercice 3-A-Développer une trame narrative (Parti-pris de projet de paysage- rendu intérimaire)

Lancement : lundi 02 Novembre

Présentation intérimaire: Lundi 09 Novembre (présentiel ou zoom à déterminer)

Exercice en équipe de 2

L'atelier part du postulat que le projet de paysage est permet mettre en relation les hommes et leur environnement. Ainsi l'approche narrative du projet en partant d'un récit permet de créer un lien entre l'utilisateur et ce paysage. La marche, et le transect particulièrement ici ont permis une compréhension narrative du territoire. Par l'exploration, la traversée et les récits. Cette approche se retrouvera dans le développement des projets de paysage. Il s'agira alors, à travers une trame narrative, de porter un regard nouveau et de révéler, mettre en valeur ou requilifier les potentialités existantes. Cette dernière partie de l'atelier représente le tournant de l'analyse vers le positionnement de projet de paysage. Bien que ce processus soit itératif, il s'agit ici d'enclencher la vision de projet afin de pouvoir ultimement, faire des propositions de projet de paysage qui permettent de structurer durablement le territoire.

Le projet de paysage consiste en une série d'actions cohérentes entre elles, planifiées et exécutées collectivement en tenant compte des besoins à la fois des acteurs et des usagers du territoire (Lassus, 2004). Le projet de paysage consiste alors à chercher à comprendre "ce qui est au cœur des représentations" (des acteurs, des usagers) et [...] à les mettre en forme pour qu'ils y retrouvent leurs espoirs de voir naître un paysage conforme à leurs souhaits » (Luginbühl, 2009).⁷

Dans l'exercice 3-A, chaque étudiant devra produire une trame narrative à travers laquelle il souhaite développer et inscrire sa vision. Ce premier rendu intérimaire devant un jury permettra de présenter cette trame narrative et les éléments associés de projets qu'ils souhaitent développer.

Les critères d'évaluation et le format de rendu seront détaillé dans le syllabus spécifique à cet exercice

Exercice 3-B-Proposition de projet de paysage (Rendu Final)

Lancement : lundi 11 Novembre

Présentation finale : Lundi 14 Décembre (présentiel ou zoom à déterminer)

Exercice en équipe de 2

Entre le 11 Novembre et le 14 Décembre, les séances d'atelier seront consacrées à des rencontres de travail afin de développer et raffiner le parti pris de projet et mettre en forme les éléments de projets (éléments graphiques, récits, cartes etc) nécessaires à l'aboutissement du projet de paysage.

L'atelier de cette année met l'accent sur la narration du projet de paysage comme lien entre les hommes et leur environnement.

La forme finale attendue sera celle du storymap sur ArcGis en ligne, réalisée conjointement avec le cours APA6524 . Ce format de rendu permettra à la fois de développer les éléments nécessaires à la présentation d'un projet de Grand Paysage mais également d'en proposer une lecture narrative, le long d'un fil rouge.

Les critères d'évaluation et le format de rendu seront détaillé dans le syllabus spécifique à cet exercice

CALENDRIER DU SEMESTRE

Exercice 1- Familiarisation avec les outils sensible du paysagiste et la démarche exploratoire

- | | |
|-----------------|---|
| 2 Sept. | Introduction de l'atelier « Grand Paysage »
Lancement exercice 1-A-Dessin sur le Mont-Royal |
| 7 Sept. | Fête du travail |
| 9 Sept. | Exercice 1-A <u>Après-midi sur le mont Royal</u>
Remise exercice 1-A |
| 14 Sept. | Matin Lancement Exercice 1-B- Transect sur le Mont-Royal
<u>Après-midi Exercice 1-B sur le mont Royal</u>
Remise 1-B jusqu'au 15 Sept. midi |

Exercice 2- Transects paysagers et analyses complémentaires *In Situ*

- | | |
|--------------------|--|
| 16 Sept. | Lancement Exercice 2-A transect intuitif |
| 21 Sept. | Exercice 2-A <u>Journée de marche sur le terrain</u> |
| 23 Sept. | Remise de l'exercice 2-A- Transect intuitif |
| 28-30 Sept. | Lancement Exercice 2-B - Transect informé en duo |

5 Oct.	Exercice 2-B - <u>Journée de marche sur le terrain</u>
7 Oct.	Exercice 2-B- séance de travail
12 Oct.	Action de Grâce, férié
14 Oct.	Remise exercice 2-B Lancement exercice 2-C- Analyses complémentaires
19-21 Oct.	<i>Semaine de lecture</i>
28 Oct.	Remise exercice 2-C

Exercice 3- Le projet de paysage narratif

02-04 Nov.	Exercice 3-A- Développer une trame narrative et un parti pris de projet
09 Nov.	Exercice 3-A- Rendu et Présentation intérimaire devant un jury (Zoom ou présentiel à confirmer)
11 Nov. - 09 Dec.	Exercice 3-B- Proposition d'un projet de paysage
16 Nov. au 04 déc.	Un temps sera alloué pour l'évaluation en ligne, le détail de cette information sera confirmée au cours du trimestre.
14 Dec.	Exercice 3-B-Rendu final (Zoom ou présentiel à confirmer)
21-23 Dec.	Retour sur l'atelier

6. SOMMAIRE DES ÉVALUATIONS

Exercice		Évaluation	Pondération
1	Familiarisation avec les outils sensible du paysagiste et la démarche exploratoire		10%
	<i>1A Petite marche au Mont-Royal</i>	Individuelle	
	<i>1B Petit Transect au Mont-Royal (Initiation aux outils de projet)</i>	Individuelle	

2	Transects paysagers et analyses complémentaires <i>In Situ</i>		15%
	2A- <i>Transect intuitif</i>	Individuelle	
	2B- <i>Transect documenté</i>	En équipe (2)	
	2C <i>Analyses complémentaires aux analyses sensibles</i>	En équipe (2)	
3	Le projet de paysage narratif		50%
	3A <i>Développer une trame narrative (Parti-pris de projet de paysage)-Rendu intermédiaire</i>	En équipe (2)	
	3-B <i>Proposition de projet de paysage</i>	En équipe (2)	
4	Participation active en atelier et aux activités de groupe	Individuelle	5%

Protocoles Covid-19

L'accès au campus est strictement limité à des activités en présentiel très précises. Si vous devez vous rendre au pavillon de la Faculté de l'aménagement ou ailleurs sur le campus pour participer à une des activités en présentiel prévues dans vos cours, plusieurs directives s'appliquent, notamment :

1. Il est de votre responsabilité et votre obligation de procéder à une autoévaluation de votre état de santé avant de vous déplacer.
2. Il est obligatoire de porter un couvre-visage dans tous les espaces intérieurs des campus de l'Université de Montréal.
3. Apportez votre bouteille d'eau. Si vous la remplissez à une fontaine, lavez-vous les mains après chaque remplissage.
4. Nous vous recommandons d'apporter votre propre bouteille de solution hydro alcoolique et des lingettes de désinfection.

Toute l'information relative à la COVID-19 diffusée à l'intention de la communauté étudiante de l'UdeM se trouve sur le site [info COVID-19](#) . D'autres informations relatives au retour sur le campus sont aussi disponibles sur ce site. L'information est mise à jour régulièrement.

Pour prévenir les conséquences du plagiat, l'Université met à la disposition des étudiants sur le site <http://www.integrite.umontreal.ca/> de l'information, des réflexions, des conseils pratiques et des références portant sur l'intégrité, la fraude et le plagiat.

Règlement universitaire, quelques rappels : <http://secretariatgeneral.umontreal.ca/documents-officiels/reglements-et-politiques/reglementdes-etudes-de-deuxieme-cycle/>

DATES LIMITES POUR LA MODIFICATION DU CHOIX DE COURS ET POUR L'ABANDON D'UN COURS

(Articles 6.11, 6.12, 7.3 et 7.4 du Règlement des études; article 7 du Règlement relatif aux droits de scolarité et autres frais exigibles des étudiants)

Modification du choix de cours AVEC libération de l'obligation d'acquitter les droits de scolarité **le ou avant le 19 septembre 2018.**

Abandon d'un cours AVEC obligation d'acquitter les droits de scolarité **le ou avant le 9 novembre 2018.**

SOUTIEN AUX ÉTUDIANTS EN SITUATION DE HANDICAP

L'Université de Montréal offre des services de soutien aux étudiants en situation de handicap, dont des mesures d'accommodement à un examen. Les étudiants désirant se prévaloir de ces services doivent s'inscrire auprès du Service d'aide aux étudiants (SAE) : <http://www.bsesh.umontreal.ca/accueil/index.htm>

Bibliographie

AUGÉ, M. (1992). *Non-Lieux : introduction à une anthropologie de la surmodernité*. Paris : Eds. du Seuil.

Besse, Le paysage, espace sensible, espace public p259-286, Dans META Research in Hermeneutics, Phenomenology, and Practical Philosophy Vol. II, No. 2 / 2010 Topic: Public Space repéré à: http://www.metajournal.org/issues_pdf/meta-ii-2-2010-complete.pdf#page=8

Beaugrand, H. (s.d.). *La Chasse-galerie légendes canadiennes*

(Bouchette, 1815, p.206) Bouchette, J. (1815). Description topographique de la province du Bas-Canada avec des remarques sur le Haut-Canada, et sur les relations des deux provinces avec les États-Unis de l'Amérique.

Courville, S. (1990). Entre ville et campagne : l'essor du village dans les seigneuries du Bas-Canada. Presse de l'université Laval

DAVODEAU, H. (2011). « La dimension spatiale de l'action paysagère ». *Les annales de géographie*, n° 679 : 246-265.

- DONADIEU, P. (1999). « Entre urbanité et ruralité. La médiation paysagiste » in *Les annales de la recherche urbaine*, vol. 85, n° 1 : 6-15.
- DONADIEU, P. (2009). *Les Paysagistes, ou les Métaphores du jardinier*. Arles : Actes Sud.
- (Filion et al., 2001) Filion, M., Fortin, J.-C., Lagassé, R. et Lagrange, R. (2001). *Histoire du Richelieu-Yamaska-Rive Sud*. Les Presses de l'Université Laval.
- Freytet, A. 2013, Les paysages du Conservatoire du littoral, repéré à : https://www.google.ca/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiajICHm4XYAhWNNd8KHUzLBb0QFggnMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.conservatoire-dulittoral.fr%2Finclude%2FviewFile.php%3Fidtf%3D3951%26path%3D0b%252F3951_435_guide-methodo-version-courte-comp-2.pdf&usg=AOvVaw1e_jg-z7-IA_n_BSYKQdL85
- Gilbert, G. (producteur). (s.d.). *Manufactures de chaussures* [Balado audio]. BaladoDécouverte. <https://baladodecouverte.com/circuits/462/poi/4093/manufactures-de-chaussures>
- H. Belden & Co, 1881, *Illustrated Atlas of the Eastern Townships and South Western Québec*.
- JACKSON, J. (1984). *Discovering the Vernacular Landscape*. New Haven, États-Unis : Yale University Press.
- Keravel, S. 2014, *Passeurs de paysages, Le projet de paysage comme art relationnel*, Metis Press
- LASSUS, B. (2004). *Couleur, Lumière, Paysage. Instants d'une pédagogie*. Paris : Eds. du Patrimoine.
- LÉVY, B. (2007). *Marche et paysage : les chemins de la géopoétique*. Genève : Métropolis.
- LUGINBÜHL, Y. (2009). « Pour un paysage du paysage ». *Economie Rurale*, Société française d'économie rurale, 2009 : 23-37.
- MAGNAGHI, A. (2003). *Le projet local*. Bruxelles : Mardaga.
- MRC de Marguerite-D'Youville. (2014). Plan de développement de la zone agricole. https://margueritedyouville.ca/wp-content/uploads/2016/10/PDZA_2014_05_08_adopté_20147299117.pdf
- POUSIN, F. et al. (2016). « Le transect : outil de dialogue interdisciplinaire et de médiation ». *Vertigo*, hors-série 24, juin 2016.
- RUIZ, J., G. DOMON, C. JAMBON, C. PAQUIN et L.-P. ROUSSELLE-BROSSEAU (2012). *Connaître et comprendre les paysages d'aujourd'hui pour mieux penser ceux de demain : diagnostic paysager de la MRC des Maskoutains*. Montréal, Chaire en paysage en environnement de l'Université de Montréal.
- WHITE, K. (1987). *L'esprit nomade*. Paris : Grasquet et Fasquelle.